

SOMMAIRE

Avant-propos	9
Chantal JAQUET, Directrice de la revue	

Contributions des Doctorants

<i>Merleau-Ponty et la critique des « intellectualismes »</i>	11
Lucia ANGELINO	

La *Phénoménologie de la perception* est un ouvrage important et original qui donne l'amorce à une nouvelle conception de la philosophie, se situant à la charnière entre la description et la spéculation. Notre texte tente d'en dégager la signification, en accordant une attention particulière au concept de « réflexion radicale » sous lequel Merleau-Ponty thématise et réfléchit son propre geste philosophique, et en adoptant pour fil conducteur la critique de l'intellectualisme sur laquelle l'ouvrage insiste particulièrement. Nous avons approché ce concept de « réflexion radicale », à partir des critiques que cet auteur adresse au modèle intellectualiste de la réflexion et tenté ensuite de déduire par *contraste et symétrie* les traits qui en font la particularité, afin d'esquisser *positivement* les contours de la nouvelle idée de la philosophie qui anime et structure la démarche théorique de Merleau-Ponty.

Mots-clés : *Merleau-Ponty, Intellectualisme, Réflexion, Irréfléchi, Conscience, Philosophie.*

Procéduralisme et politique délibérative.

<i>La philosophie politique de Jürgen Habermas</i>	31
Isabelle AUBERT et Oliver FLÜGEL	

Appelée par l'idée d'une raison communicationnelle, la démocratie, selon Jürgen Habermas, se définit de façon délibérative et s'adosse à une reconstruction normative du droit, mettant au jour ses fonctions de protection et de médiation. Tout en ouvrant de nouvelles perspectives, en dehors des voies frayées par le libéralisme et le communautarisme, la démocratie procédurale soulève des problèmes théoriques et sociologiques.

Mots-clés : *Autonomie, démocratie procédurale, État de droit, intersubjectivité, pouvoir communicationnel.*

« Apprendre à voir, apprendre à regarder ».

<i>Les deux conditions de l'apprentissage sensoriel chez Condillac</i>	47
Marion CHOTTIN	

Le principal dessein de Condillac dans le *Traité des sensations* (1754) est de revenir sur la thèse de l'*Essai sur l'origine des connaissances humaines* (1746) selon laquelle dans la perception, la réflexion s'applique spontanément aux sensations visuelles pour y donner à voir des objets. L'opération de l'esprit avait alors pour

fonction de révéler des figures au sein d'une sensation donnée d'abord comme indistincte. L'abbé estime à présent qu'une telle conception de l'apprentissage sensoriel dissimule un préjugé, celui de la naturalité – ou innéité – de cette opération. C'est la raison pour laquelle il estime désormais que la sensation apparaît immédiatement à l'esprit dans toute sa distinction, éliminant la naturalité en supprimant l'utilité d'une actualisation de la sensation. Mais s'il n'y a donc pas lieu d'« apprendre à voir », il est nécessaire d'« apprendre à regarder », parce que la sensation, quoique distincte dès qu'elle advient à l'esprit, ne délivre pas d'elle-même les idées qu'elle contient. Tout en se situant dans la lignée de Locke et de Berkeley, Condillac déploie ainsi dans le *Traité des sensations* une conception originale de l'apprentissage sensoriel.

Mots-clés : *Perception, Sensation, Apprentissage sensoriel, Idées.*

Les catégories psychiatriques sont-elles dépassées ?

67

Steeves DEMAZEUX

Nous mettons en lumière les ressorts théoriques de l'opposition qui existe en psychiatrie, concernant l'avenir des classifications nosologiques, entre partisans d'une approche catégorielle et partisans d'une approche dimensionnelle de la pathologie mentale. Nous cherchons à montrer que la rigidité de cette opposition est en partie due à l'affrontement de deux positions théoriques que nous renvoyons dos à dos : un réalisme des maladies mentales d'un côté, un réalisme ou essentialisme des traits psychologiques de l'autre côté.

Mots-clés : *Épistémologie de la médecine, Psychiatrie, Classification, Approche catégorielle, Approche dimensionnelle.*

En avons-nous fini avec l'histoire des mentalités ?

89

Florence HULAK

La critique de la notion de « mentalité » que formule G. E. R. Lloyd dans *Pour en finir avec les mentalités* est souvent mobilisée pour invalider l'histoire des mentalités pratiquée par les historiens des *Annales*, sans que la pertinence de cette critique soit sérieusement évaluée à l'aune de leurs travaux. Cet article met d'abord en évidence l'unité problématique, ainsi que la tension théorique majeure (entre la version « sociologique » de Marc Bloch et la version « psychologique » de Lucien Febvre) constitutives de l'histoire des mentalités. Cette reconstruction permet alors de montrer que les critiques de Lloyd n'atteignent finalement les travaux de l'École des *Annales* que de façon très marginale.

Mots-clés : *Historiographie, Mentalités, Psychologie collective, Anthropologie historique, Représentations collectives.*

Wittgenstein et la reconnaissance d'Autrui (entre perception et concept)

111

Chiara PASTORINI

Le but essentiel de cet article est d'analyser la notion de « relation intersubjective » chez Wittgenstein. En particulier, nous nous proposons de découvrir si le philosophe aborde la relation Moi-Autrui en termes épistémiques, c'est-à-dire dans une dimension conceptuelle, ou s'il déplace la question sur une dimension différente. À ce propos, nous montrons que, loin d'être considérée au niveau épistémique de la connaissance conceptuelle, la relation Moi-Autrui est déplacée par Wittgenstein au

niveau pratique anthropologique de la reconnaissance (niveau des jeux de langage). Une reconnaissance immédiate, c'est-à-dire sans la médiation du raisonnement, remplace chez le philosophe la perspective traditionnelle cartésienne d'une attitude conceptuelle et d'interprétation de l'autre.

Mots-clés : *Reconnaissance (Anerkennung), Phénomène origininaire (Urphänomen), Accord (Übereinstimmung), Apprentissage (Abrichtung), Règle (Regel), Corps (Körper), Voir comme (sehen als).*

Varia

Contingence et nécessité des lois de la nature au XVIII^e siècle 131

Table ronde autour du livre d'André CHARRAK, avec la participation d'André CHARRAK, Fabien CHAREIX et Pierre-François MOREAU

La raison sans l'histoire 155

Table ronde autour du livre de Bertrand BINOCHÉ, avec la participation de Bertrand BINOCHÉ, Pierre MACHERÉY et Jean-François KERVÉGAN